

## [Text]

political forums where we make decisions jointly and get them implemented.

The constitutional process is a very specific forum. It deals with rights and freedoms, and it has to do with amending the Constitution. It is not going to produce results in improving the justice system. It is not going to produce results in changing the policy environment on child welfare, and it is not going to give us more specific claims or more comprehensive claims. But those are the real problems our people are dealing with on a daily basis. Those are the problems that do not make it to a political arena outside the minister. I would like to know how many letters a day the minister receives just as a comparison. The committee might want to see how appropriate that arrangement is, and we should be looking for alternate ways of dealing with these issues.

• 1740

That is why we suggested in our paper that we should start looking at ways and means of involving our leaders in federal-provincial meetings where our problems and our issues are being addressed by ministers of government in our absence. They know there are problems out there, but they do not know what to do about them. We know what can be done about them. We need their help in terms of co-operation, the right environment for change, and the resources. Between their decisions and our decisions, we can create changes in the way policy is made or, for that matter, in the way justice is administered in this country. What is needed is some very proactive involvement. We have to reach for solutions. We do not have the luxury of time.

The problems of Indian people are very serious. We have a very young generation. In the year 2000, when your generation is reaching old age, our generation—the highest group of them—will be at the age of the working group. They will be looking for jobs. Where will they find the jobs? I forget what the percentage is, but about 40%, if not more, of our people will be between the age of 25 and 55. That is in 10 years' time. We are not looking at something that is going to happen in 100 years' time; we are talking about 10 years' time. What efforts are being made by the government now, provincially or federally, to get ready for that event? Obviously that generation is going to need jobs, training, opportunities that are now not present anywhere in the system.

Last year was a lesson for all of us. Even in an area where there is a demonstrated interest by our people to find opportunities for themselves, which is post-secondary education, the government responds in a way that limits

## [Translation]

rechercher les solutions, des tribunes politiques où nous pourrions prendre ensemble les décisions et où nous serions en mesure de les faire appliquer.

La procédure constitutionnelle correspond à une démarche très étroite. Elle concerne les droits et libertés et porte sur les modifications de la Constitution. Les négociations constitutionnelles ne parviendront pas à faire avancer notre système juridique; elles ne parviendront pas non plus à faire modifier l'environnement politique qui guide les services de soins à l'enfance, et elles ne parviendront pas non plus à nous faire accorder gain de cause en tout ce qui touche nos revendications spécifiques ou globales. Même si ce sont là les véritables problèmes quotidiens pour nos gens, ils ne parviennent néanmoins pas à aller plus loin que le ministre dans l'arène politique. J'aimerais bien savoir, simplement pour faire une comparaison, combien de lettres le ministre reçoit par jour. Votre comité voudra peut-être se demander si la solution que nous proposons convient, ou si nous devrions plutôt chercher d'autres façons de parvenir à une solution.

Voilà d'ailleurs pourquoi notre mémoire laisse entendre que nous devrions, par tous les moyens possibles, essayer de faire participer nos chefs aux conférences fédérales-provinciales, puisque c'est là que les ministres du gouvernement discutent en notre absence de tout ce qui nous touche. Même si ces ministres savent que tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, ils ne savent pas comment s'attaquer aux problèmes. Or, nous, nous le savons. Mais nous avons évidemment besoin de leur collaboration et de leurs ressources, de même que de leur aide pour qu'ils suscitent l'atmosphère propice aux changements. En collaborant nous devrions pouvoir modifier la façon dont la politique est conçue ou la façon dont la justice est administrée au Canada. Autrement dit, il faut que nous puissions mettre directement la main à la pâte pour trouver des solutions. Nous ne pouvons nous permettre d'attendre plus longtemps.

En effet, les difficultés auxquelles se heurtent les Indiens sont très graves. Nous comptons une grande population de jeunes enfants. En l'an 2000, à l'époque où nous-mêmes atteindront la vieillesse, cette population de jeunes—qui est la plus nombreuse—voudra entrer sur le marché du travail et se cherchera des emplois. Vers qui se tournera-t-elle? Sauf erreur, au moins 40 p. 100 de notre peuple aura alors entre 25 et 55 ans. Or, je ne vous parle pas de quelque chose qui se concrétisera dans 100 ans, mais à peine dans 10 ans! Que fait actuellement le gouvernement—au palier provincial ou au palier fédéral—pour se préparer à cette réalité? Cette génération aura besoin d'emplois, de formation et de perspectives d'avenir qui sont actuellement parfaitement inexistantes.

L'année dernière, nous avons tous appris une dure leçon. Même en matière d'instruction postsecondaire, domaine dans lequel nous avons prouvé à quel point nous voulions nous prendre en main, le gouvernement a réussi